

## La bibliothèque de... Catherine Perrin

Michèle Beauchamp

Volume 7, numéro 3, printemps 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/62445ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Beauchamp, M. (2011). La bibliothèque de... Catherine Perrin. *Entre les lignes*, 7(3), 13–13.



## La bibliothèque de... Catherine Perrin

**Lorsque Catherine Perrin cause musique, cinéma, théâtre avec les collaborateurs de *Six dans la cité* à Radio-Canada, elle s'exprime avec passion. Il en va de même lorsqu'elle nous parle de ses bibliothèques.**

/ Michèle Beauchamp

Un tout petit supplément d'âme, un indéfinissable charme, une petite flamme : voilà comment on pourrait qualifier les bibliothèques de Catherine Perrin, car dans son chez-soi montréalais, elle en possède deux. Celle qui pique tout d'abord notre curiosité est un meuble modulaire à rayons vitrés qui date des années 30. C'est au cœur de cette bibliothèque vintage que l'heureuse porte-parole du 29<sup>e</sup> Festival international du film sur l'art range ses classiques. « Mes classiques à moi, précise-t-elle, ce sont les livres qui ont tracé mon parcours de vie, qui m'ont accompagnée au fil du temps. » On découvre ici et là de la poésie – *Apocalypso* de Raoul Duguay –, du théâtre – Corneille, Racine, Shakespeare –, le récit autobiographique d'André Breton, *Nadja*; mais sa forme de prédilection, ce sont les romans. « À mes yeux, la fiction touche aux valeurs essentielles; en lisant un roman, j'ai l'impression de parfaire mes connaissances en littérature tout en apprenant sur la vie. » En musique, notre claveciniste – une autre corde à son arc – préfère passer d'une époque à une autre plutôt que de se cantonner dans un seul style. Il en est de même pour la littérature. Ce qui explique son goût tant pour Auster et Huston que pour Tolstoï et Kafka. Et il semble

que le prochain à intégrer les rangs sera Michel Houellebecq avec son dernier opus, *La carte et le territoire*. « Cet ouvrage m'a beaucoup touchée. »

### ENTRE LES DEUX SON CŒUR BALANCE

La deuxième bibliothèque avait à l'origine une toute autre fonction que celle d'abriter des livres. Elle appartenait au grand-père de Catherine, et c'est dans ce meuble qu'il plaçait ses instruments... médicaux. Aujourd'hui, on aperçoit au rayon inférieur plusieurs catalogues d'expositions du Musée des beaux-arts de Montréal – Cuba, Disney, Emily Carr –; un peu plus haut, un dictionnaire français-néerlandais « que j'ai beaucoup consulté lors d'études en musique en Hollande », un livre de contes en néerlandais, des bouquins sur le septième art, et un missel grégorien qu'elle manipule avec soin, sourire aux lèvres. « En fait, je ne garde ici que les livres qui ont pour moi une valeur sentimentale. » Preuve que Catherine Perrin est non seulement une femme de culture, mais d'abord et avant tout une femme d'émotion. ✨

PHOTO : BONNALIE | BRODEUR